

J. B. VALNAY

C. H. B. RANDE
1870

Restauration des Tuileries. — Les nouvelles cuisines du pavillon de Flore.



LE DESSERT.

F. LIX



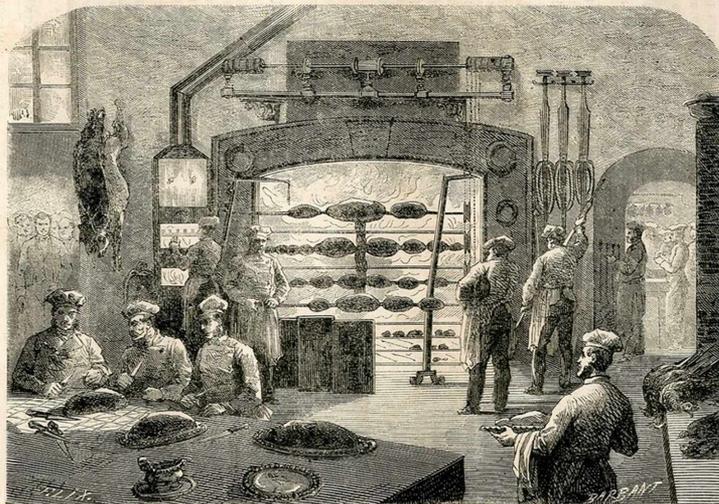
LE GLACIER.

F. LIX



LE GARDE-MANGER. U FROID.

J. EIX



LA ROTISSERIE.

BARRANT

LES CUISINES DES TUILERIES. (D'après les croquis de M. Moullin.)



A côté des salons splendides, des merveilles de l'art qu'ils contiennent, les nouveaux bâtiments des Tuileries possèdent une chose que le public ne peut connaître, et qui cependant excite toujours plus ou moins la curiosité : nous voulons parler des cuisines des Tuileries.

Quel est donc l'illustre gourmand qui a dit : — Si j'avais un palais à construire, je voudrais que ma cuisine fût le chef-d'œuvre d'un maître !

Or, il est certain que les cuisines dont il est question sont réellement splendides, et le gourmand dont je parle serait satisfait s'il pouvait les visiter.

Larges, longues et spacieuses, elles sont aérées et éclairées par plusieurs fenêtres qui donnent sur le quai.

Tout a été construit, élevé, placé pour la grande commodité du nombreux personnel qui les dessert.

Ainsi, pour rendre le service plus libre et plus facile, une galerie souterraine a été établie entre l'une des salles et le quai, tout près du pont Royal.

Cette galerie passe sous la principale entrée de ce bâtiment, entrée dite de l'Empereur. C'est par là que chaque matin se fait le service.

Cuisiniers, marmitons, hommes de peine, etc., entrent et sortent, vont et viennent par cette sorte de conduit souterrain qui a été construit, il y a près de trois mois.

Quant aux cuisines par elles-mêmes, elles ont, bien entendu, tout le confortable désirable, et je vous assure qu'il serait aisé de trouver des individus qui ne demanderaient pas mieux que d'y passer le reste de leur existence.